

première frappe. La gauche croit également que ce projet est techniquement trop ambitieux et qu'il coûterait trop cher, l'opinion contraire étant que rien n'est impossible pour les États-Unis et que le jeu en vaut la chandelle, quel qu'en soit le prix. Pour la gauche, l'IDS sonne le glas des négociations sur la limitation des armements, alors que la droite y voit une occasion de les faire redémarrer. La gauche la considère aussi comme une "mystification cruelle", et la droite, comme un "devoir moral". Aucune de ces opinions, par trop absolues, ne peut être correcte.

Que ferait M. Carnesale ? Selon lui, le plus grand danger réside dans l'appui politique croissant que recueille l'IDS. Il recommande plutôt que le gouvernement américain réaffirme son intention de respecter le Traité sur les missiles antimissiles balistiques. Les États-Unis devraient contrer les systèmes soviétiques potentiels de défense contre les missiles par l'emploi d'aides à la pénétration et non en édifiant leur propre système de défense.

Les préoccupations auxquelles font face les États-Unis, le Canada et les autres membres de l'OTAN demeurent les mêmes : l'équilibre des forces en Europe, les crises qui pourraient éclater dans le golfe Persique, le bassin du Pacifique et ailleurs, comment *dissuader* l'adversaire de déclencher une attaque nucléaire, et *non* élaborer une stratégie pour se défendre contre une telle attaque.

8. Le rôle du Canada dans la défense stratégique :

Parmi les questions débattues à la séance du samedi matin, citons les suivantes : Comment la mise en oeuvre technologique et politique du programme américain de défense stratégique influencerait-elle sur le Canada ? Notre pays serait-il obligé de modifier sa politique étrangère ? Certaines composantes du système de défense stratégique seraient-elles déployées sur le territoire canadien ?

M. Lawrence Hagen, Directeur de la recherche au Centre canadien pour le contrôle des armements et le désarmement, a présenté un mémoire sur les conséquences d'un changement radical de la politique américaine qui, fondée actuellement sur la dissuasion nucléaire mutuelle, pourrait s'infléchir vers la défense stratégique. Le cas échéant, la politique étrangère et la politique de défense du Canada pourraient subir une profonde transformation. À mesure que la défense du continent nord-américain commencerait à primer, il faudrait éventuellement réduire le rôle du Canada dans la défense de l'Europe de l'Ouest par des moyens classiques. Notre